



37, BOULEVARD LANNES

L 16 tout 1915

Mon cher ami,

Quatre jours de permission. Cela me permet de
vous s'crire à chey moi. Avec retard toujours.
Ensayez unsi si je ne puis pas vous ai per répondre
plus tôt. Parstant je m'rais comme
vous dir ma gratitude en voyant que mes
prens si tenacement à couer la difense
de la cause française.

Maintenant essayez moi vos parler de ces
critiques à mon court poème qui a
paru - estropié - dans la Rayon. Il n'y
trouve deux fautes d'impression qui

donnent un sens visible à un vers et qui
diminuent singulièrement ^{la force de} l'image d'un autre
vers. Au lieu de "un orseau déployé dans
une chambre close" on a mis "chambre rose"
ce qui est ridicule. L'on se demande à quel point
faire cette chambre de jeune fille dans mon
douloureux poème. Au lieu de "étendre
le jour" on a mis "étendre le jour" ce
qui est plat.

Mais revenons à nos critiques : évidemment
tous les efforts que l'on fait pour venir
à bout l'œuvre entreprise, pour secourir
la cause des alliés, mon modeste effort dans
le service de l'intendance, votre très bel effort
de propagandiste tout cela présente son intérêt

mais qu'est tout cela à côté du jeune homme qui
tombe pour défendre le sol natal et qui ne
se relèvera plus jamais ? J'ai eu tant d'amis
qui ont été tués il y a en France de si grands
exemples de sacrifice qu'il n'y a rien d'étonnant
à ce que tout le reste pâlisse à côté et que
dans mon admiration pour les victimes de la
guerre j'aie été injuste pour les autres.
L'émotion crée l'exagération et d'ailleurs -
j'ai peur que nous ne soyons plus d'accord -
sans exagération de la vérité il n'y a pas d'art
vivable. Mais je ne veux pas me lancer dans
des discussions esthétiques. Nous parlerons de cela
après la guerre... Savez-vous que j'ai été à

deux jours d'être envoyé en Argentine en mission
de propagande ? Au dernier moment cela n'a
pas pu se faire mais il n'est pas impossible
qu'elle se fasse un jour. Ceci est confidentiel et
bien entendu. Après ce que je viens de vous dire
vous ne doutez plus de ce que je vous disais tant
à l'heure, si tant est que vous en ayez jamais
doute ; à savoir que j'appréciais hautement l'œuvre
des propagandistes. Si jamais on m'environ-
nerait avec votre flamme qui convainc,
votre belle flamme d'apôtre d'une idée, qui
est ce qu'il y a peut-être de plus beau dans votre ca-
ractère ^{radical} cela est très rare, sauf dans un pays qui
se bat pour se défendre comme c'est le cas en
France.

Avez-vous reçu une lettre de moi il y
a environ deux mois ? J'en demande cela car
il m'en paraît ~~pas~~ plusieurs lettres pour l'Amérique
et sont perdues.

Croyez-moi votre en toute affection et priant
pour vous mes hommages à M^{me} Figari et mes meilleurs amitiés ^{enfants} à vos
enfants J. P.